

CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 2403 MERCREDI 9 SEPTEMBRE 2015

ÉCHANGES COMMERCIAUX

Des marchés transfrontaliers envisagés par Brazzaville et Kinshasa

Après plus d'une année d'interruption du trafic des marchandises entre les ports de Brazzaville et Kinshasa, les autorités des deux capitales les plus rapprochées au monde envisagent l'ouverture des marchés

transfrontaliers. « Ces marchés seront le lieu indiqué pour mieux organiser les échanges économiques et commerciaux entre les populations des deux villes », peut-on lire dans le compte rendu des travaux de la

dernière réunion de la Commission spéciale de coopération qui entend poursuivre par la mise en place des cadres formels desdits marchés ?

Page 6

APPROVISIONNEMENT

Vers une stratégie nationale de distribution du bois dans les centres urbains



En partenariat avec le Programme des Nations unies pour le développement, le ministère de l'Économie forestière et du développement durable veut se doter d'une stratégie nationale de distribution du bois transformé industriellement. « Le principal enjeu de l'élaboration de cette stratégie est de rendre disponible et permanent le bois transformé au Congo dans les grands centres urbains tels que Brazzaville et Pointe-Noire », a indiqué le directeur de la Valorisation des ressources naturelles, Maïxon Guillaume.

Page 4

JEUX AFRICAINS/NATATION

L'Afrique du Sud impose sa loi



Avec une dizaine de médailles, surtout en or, l'Afrique du Sud qui s'illustre depuis le début de la compétition comme l'un des pays les plus présents à ces 11^{es} Jeux Africains n'a laissé aucune chance aux autres en natation et ceci, tant en version féminine que masculine. L'Égypte et la Tunisie ont, elles aussi, signalé leur présence dans cette discipline dont les épreuves se poursuivent aujourd'hui au complexe nautique de Kintélé. [Dossier JA](#)

LYDIE PONGAULT :

« Que la jeunesse s'approprie les jeux et les vive pleinement »

Après la tenue réussie du forum du cinquantenaire, de la soirée de gala et de la cérémonie d'ouverture des onzièmes Jeux Africains, la présidente de la Commission Mémorable du cinquantenaire, animation culturelle, cérémonies d'ouverture et de clôture, Lydie Pongault, s'est livrée aux *Dépêches de Brazzaville*. Dans une interview exclusive, elle parle des activités de cette commission et lance un appel à la jeunesse congolaise qu'elle félicite déjà pour sa bonne implication dans la réussite de ces jeux du cinquantenaire. [Page 16](#)

ÉDITORIAL
Capitale

Page 2

KARATÉ

Une nouvelle médaille d'or pour le Congo

L'hymne national du Congo a encore retenti hier au palais des sports de Kintélé où Duald Malonga a gagné une médaille d'or en kumités, dans la catégorie des plus de 84 kilos.

Dans la foulée, les karatékas congolais ont encore gagné quatre médailles de bronze portant ainsi le nombre total des médailles glanées jusque là par le pays organisateur à neuf dont trois en or et six en bronze.

Dossier JA



Duald Malonga, médaillé d'or en kumités

ÉDITORIAL

Capitale

Brazzaville capitale temporaire de l'Afrique grâce à la onzième édition des Jeux Africains, voilà qui ne manque évidemment pas de charme pour chacun de nous ; mais voilà aussi qui devrait nous inciter à mieux réfléchir au rôle que jouera demain la grande cité de la rive droite du Congo dans la conduite des affaires du continent.

Il suffit en effet de parcourir les grandes artères de la ville, de visiter les lieux publics qui la rythment, de descendre dans les luxueux hôtels où logent les milliers de personnalités venues assister à ces Jeux pour comprendre que, ce moment d'exception passé, la capitale du Congo disposera de tous les équipements nécessaires pour attirer vers elle les activités les plus diverses. Diplomatie, culture, finance, sport, religion, économie, musique et autres, il n'est aucune activité humaine qui ne puisse désormais y organiser des rencontres internationales dans des conditions idéales.

Si l'on ajoute à ce qui précède que Brazzaville est certainement aujourd'hui l'une des cités africaines les plus sûres, que l'on peut donc y circuler et y séjourner sans risque, la conclusion s'impose d'elle-même : plus encore que Dakar, Johannesburg, Le Caire, Alger ou Lagos, la capitale du Congo, notre capitale, a désormais tout ce qui lui est nécessaire pour devenir ce que Paris, Berlin et Londres sont à l'Europe, ce que New-York et Rio de Janeiro sont aux deux Amériques, ce que Beijing, Shanghai, Tokyo ou Hong-Kong sont à l'Asie.

Les Jeux Africains, qui drainent vers nous tout ce que l'Afrique compte de sportifs de haut niveau, mais aussi un grand nombre de médias internationaux et d'observateurs venus de tous les horizons, sont l'occasion idéale de démontrer que, bien au-delà de l'événement présent sur lequel se focalise l'attention, « Brazzaville la verte » est équipée de façon telle que tout y est devenu possible. Si nous y parvenons dans le moment privilégié que nous vivons aujourd'hui, il ne fait guère de doute que, demain, se multiplieront les rencontres de toute nature qui la propulseront au premier rang des grandes cités mondiales.

Utopie que tout cela ? Evidemment non. Ce qui se passe aujourd'hui, sous nos yeux est là pour le prouver.

Les Dépêches de Brazzaville

VIE DES PARTIS

L'UPADS lance les travaux de son siège à Dolisie

La première pierre en vue de la construction de l'immeuble devant abriter la Fondation Pascal Lissouba et le siège de l'Union panafricaine pour la démocratie sociale (UPADS) à Dolisie, a été posée le 5 septembre par le premier secrétaire de ce parti politique Pascal Tsaty Mabiala, au cours d'une cérémonie qui a regroupé quelques responsables et militants.

Situé sur l'avenue Félix Eboué dans le premier arrondissement de Dolisie, cet immeuble de 235,50 m² sera de type R+2. Il comprendra entre autres, une salle de réunion de 74,77m² avec une capacité d'accueil de 120 places, une salle d'exposition de 40,80 m² et des toilettes au rez-de-chaussée. Six bureaux, un secrétariat, une salle d'archives, des toi-

Pascal Lissouba et le siège du parti.

Au cours de cette cérémonie, une quête lancée par les militants pour marquer leur adhésion et leur soutien à ce projet de construction du siège de leur parti a permis de collecter 192.200 FCFA. Ensuite, quatre véhicules de marque Toyota Hilux ont été remis par Pascal Tsaty Mabiala aux coordonnateurs de



Le 1^{er} secrétaire de l'Upads pose la première pierre de l'édifice

lettes et une terrasse seront érigés au premier étage, a indiqué Pierre Ngounda, le représentant de l'entreprise Mbingou-service chargée de l'exécution des travaux. Après la présentation de la maquette de l'immeuble par ce dernier, le premier secrétaire de l'UPADS a souhaité qu'il y ait à terme une nette séparation entre la Fondation

l'UPADS des départements de la Bouenza et de la Lékoumou. Le Niari quant à lui en a reçu deux, du fait de l'imensité du département. Ces véhicules, a-t-on annoncé, serviront pour le fonctionnement du parti dans ces différentes entités.

Un rituel a été également exécuté par les sages du Niari membres de l'UPADS pour

implorer la bénédiction des ancêtres afin que les travaux de construction de ce siège s'exécutent sans difficultés. S'adressant aux militants de l'UPADS à cette occasion, Pascal Tsaty Mabiala a estimé que cette cérémonie était chargée de deux symboles, à savoir, la détermination des militants d'aller de l'avant prouvant ainsi que le parti vit et l'existence du fondateur de ce parti, Pascal Lissouba dans leur conscience.

Il a également appelé les militants à « faire preuve de courage et non de témérité ou de provocation pour faire face au combat politique dans les prochains jours, celui du changement de la Constitution du 20 janvier 2002 auquel l'UPADS est opposée et cela en utilisant ce que prévoit cette même Constitution comme arme, afin de défendre leurs droits sans troubler la Paix ».

Le coordonnateur de l'UPADS au Niari, Honoré Sayi, a pour sa part loué le travail accompli par Pascal Tsaty Mabiala à la tête du parti. Il a aussi informé les militants sur les bénéfices qu'a tiré le parti après la vente de leur siège de Brazzaville, légué en souvenir par le fondateur de l'UPADS. Il s'agit, a-t-il expliqué de l'impression des pagnes du parti, la construction du siège du parti à Brazzaville, l'achat de six véhicules, la construction du siège du parti à Dolisie et la Fondation Pascal Lissouba.

(ACI)

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Josiane Mambou Loukoula
Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mbooussa

Gassia, Firmin Oyé

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service),
Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta, Durly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabozou, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo
Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'Agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa

Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi

Sports : Martin Enyimo

Relations publiques : Adrienne Londole

Service commercial : Marcel Myande, Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga

Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya

n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle

Adjoint à la direction : Christian Balende

Coordination : Rose-Marie Bouboutou

Rédaction : Rose-Marie Bouboutou, Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma

Administration : Béatrice Ysnel

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault

Secrétariat : Armelle Mounzeo

Chef de service : Abira Kiobi

Suivi des fournisseurs : Farel Mboko

Comptabilisation des ventes, suivi des

annonces : Wilson Gakosso

Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi

Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo

Assistante commerciale : Hortensia

Olabouré

Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna,

Mildred Moukenga

Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia

Assistante de direction : Sylvia Addhas

Diffusion de Brazzaville : Guyche Mot-

signet, Brice Tsébé, Irin Maouakani

Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mou-

mbelé Ngono

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala

Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de

service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck

Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué

Assistante : Dina Dorcas Tsoumou

Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola

Service pré-press et contrôle de qualité :

Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole
Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,
immeuble Les Manguiers (Mpila),
Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta,
Astrid Balimba

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,
immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville,
République du Congo / Tél. : (+242) 05
532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France) / 38 rue Vaneau
75007 Paris / Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

DIPLOMATIE

Le ministre Jean-Claude Gakosso achève ses rencontres avec des diplomates en poste à Brazzaville

La signature et le renouvellement des accords de coopération entre le Congo et ses partenaires ont marqué cette deuxième journée d'entretien entre le ministre congolais des Affaires étrangères, Jean-Claude Gakosso, et les ambassadeurs de l'Union européenne, de l'Italie et de la RD Congo, des représentants des FAO et HCR, le 8 septembre.

Au cours de la première entrevue, le chef de la diplomatie congolaise a évoqué avec l'ambassadeur, chef de la délégation européenne au Congo, Saskia de Lang, la crise de migration clandestine qui mine le continent africain, l'Europe et le Moyen-Orient. Les deux personnalités ont, en outre, envisagé des stratégies pouvant permettre de faire face non seulement à ce phénomène mais aussi aux problèmes sécuritaires dans la sous-région.

« Je me suis réjoui de pouvoir travailler avec lui et de continuer à travailler avec lui au niveau politique, économique et coopératif entre l'Union européenne et le Congo. J'ai félicité le ministre du succès des onzièmes Jeux africains en cours, de l'ampleur de la merveilleuse cérémonie d'ouverture », a indiqué la diplomate Saskia de Lang. Profitant de cette historique rencontre africaine, l'ambassadeur a souligné la nécessité d'ouvrir une nouvelle discussion au sujet de l'accord de Cotonou (Bénin) ayant permis des échanges politiques et commerciaux entre l'Afrique et l'Europe, dont l'échéance est

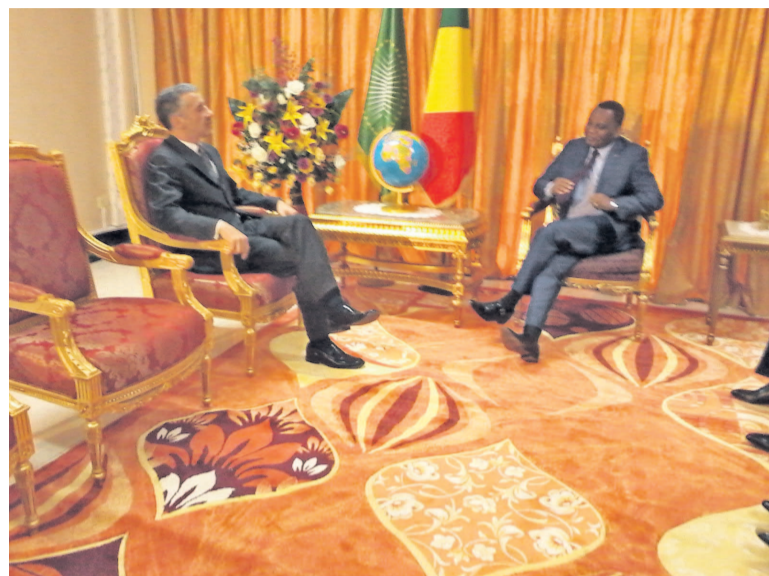
prévue pour 2020. La coopération entre l'Europe et le Congo est au beau fixe comme en témoigne le tête-à-tête de mardi entre l'ambassadeur italien au Congo, Andréa Mazzella, et le ministre Gakosso. « On a parlé du récent développement de nos relations, à savoir la récente visite à Brazzaville du vice-ministre italien de l'Économie, et le match de l'amitié de football qui a opposé les vétérans de nos deux équipes nationales. Des activités qui ont marqué un boom dans les relations entre l'Italie et la République du Congo », a confié l'ambassadeur italien au sortir de l'audience.

En effet, au cours de la rencontre, les parties congolaise et italienne ont examiné le plan de transport national qui vise à accompagner le développement infrastructurel du Congo. « C'est un élément essentiellement véritable de ce pays », a rassuré le diplomate. Dans le domaine de la coopération entre les deux pays, Brazzaville et Rome se sont engagées à intensifier leur coopération en matière d'agriculture et d'élevage, grâce no-

tamment au programme de formation des professionnels de ce secteur, à Oyo. L'Italie soutient le projet de construction d'un abattoir spécialisé dans cette partie du Congo.

Après le chef de la diplomatie italienne au Congo, le ministre Gakosso a parlementé avec la représentante au Congo de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), Anne-Rose Suze Percy. Au sortir de l'entrevue, elle a indiqué à la presse que le partenariat entre son institution et le gouvernement congolais venait d'être renouvelé et sera renforcé davantage. Interrogé sur les risques de la famine et la malnutrition au monde, elle a admis que dans certains pays, notamment au Congo, il y a beaucoup à faire.

« Nous avons pas mal d'activités en faveur du Congo. Je peux citer un exemple phare, l'accompagnement qu'on donne au gouvernement congolais à travers le ministère de l'Agriculture pour le recensement national de l'agriculture. Je pense que c'est un projet très important parce qu'il va aider le pays



Jean Claude Gakosso (à droite) et Andréa Mazzella

à avoir des statistiques nouvelles en matière d'agriculture. », a-t-elle conclu.

Les activités du Haut-commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) au Congo et la situation des réfugiés centrafricains ont été au cœur de l'entretien du ministre Gakosso et le représentant du HCR, Ibrahima Traoré. Les deux partenaires ont examiné les conditions de participation des réfugiés centrafricains aux élections prochaines en Centrafrique. « Un accord tripartite entre la République du Congo, la RCA et le HCR au Congo sera signé. C'est cet accord qui va indiquer les modalités et les responsabilités

de chaque partie pour ces élections à venir. », a annoncé Ibrahima Traoré.

Enfin, la rencontre du ministre avec l'ambassadeur de la République démocratique du Congo, Christophe Muzungu, a mis un terme à cette longue journée de travail. « C'était juste de présenter mes félicitations et civilités au ministre Gakosso. Nous avons fait état des bonnes relations qui doivent rester entre les deux pays frères. Nous nous sommes engagés à travailler davantage dans cette direction. », a précisé au sortir de l'audience Christophe Muzungu.

Fiacre Kombo

LIBERTÉ DE COMMUNICATION

Pierre Ngolo : « La démocratie est une culture qu'il faut développer »

Ces propos ont été tenus par le président par intérim de la majorité présidentielle, à l'issue de l'entretien qu'a accordé le président du Conseil supérieur de la liberté de communication (CSLC) à ce groupement de partis, le 8 septembre à Brazzaville.

Après la Caresco, le Frocad, les partis du centre, la série de rencontres initiées par l'organe régulateur des médias a été bouclée avec l'interpellation de la majorité présidentielle. Ces rencontres avaient pour but de conscientiser les acteurs politiques et ceux de la société civile, pour une attitude plus responsable dans leurs discours politiques. La problématique communicationnelle a été longuement débattue lors de ces échanges. De cet exercice, le conseil entend instaurer le dialogue social en vue d'une gouvernance démocratique. « L'interpellation est faite tout aussi bien à l'opposition, à la majorité, aux partis du centre, à la société civile, qu'à tout autre ac-



Les participants

teur. Nous ne sommes pas à l'abri. Cet appel est lancé à tout Congolais, à toute la classe politique, pour que nous comprenions que la démocratie c'est une attitude. C'est aussi une culture qu'il faut développer », a déclaré Pierre Ngolo.

Les représentants des partis de la majorité ont été non seulement interpellés sur le discours politique au Congo, mais aussi sur le temps de passage au niveau des médias. Le CSLC a

profité de cette occasion pour faire quelques observations à l'endroit des participants au regard du comportement affiché par certains acteurs politiques. « Le CSLC par le biais de son président, nous a fait part des observations qui sont les leurs au regard des déclarations de certains hommes politiques qui ne sont pas toujours en phase avec la préoccupation nationale de consolidation de la démocratie, de préservation

de la paix et de l'unité nationale », souligne le président par intérim de la majorité présidentielle.

Le CSLC, à en croire Pierre Ngolo, s'est engagé à observer le temps de passage des différents acteurs afin de faire face à la partialité dans le traitement de l'information, et de mettre fin à la discrimination. Après cette campagne de sensibilisation, l'organe régulateur des médias réprimandera les

acteurs politiques et ceux de la société civile, qui par leurs discours, ne seront pas en conformité avec certaines dispositions relevant de la charte des professionnels des médias et de la communication en mettant à mal les missions du CSLC.

« On est dans un espace démocratique, chacun de nous a le droit à la parole. Cependant, il faut que l'on tienne compte du poids de chacun pour qu'en voulant faire l'arbitrage qu'on ne consacre pas l'arbitraire. En tirant les enseignements de notre histoire, l'ambition de construire la démocratie nous impose une certaine attitude de tolérance, de compréhension afin de trouver par le dialogue, des réponses à quelques problèmes qui se posent à notre marche démocratique. C'est la priorité accordée à la République qui nous impose le devoir d'acceptation, de tolérance », conclut-il.

Josiane Mambou Loukoula

LE BOIS LOCAL

Une stratégie en cours d'élaboration pour approvisionner les centres urbains

Afin de formaliser ce secteur et de rendre disponible le bois de qualité notamment sur le marché local, le ministère de l'Économie forestière et du Développement durable, grâce à l'appui technique et financier du Programme des Nations unies pour le développement (Pnud), a organisé le 8 septembre à Brazzaville un atelier consultatif visant à doter le Congo d'une stratégie nationale de distribution du bois transformé.

Pour s'approvisionner en bois produit en République du Congo, les commerçants et consommateurs ont recours aux sillages informels issus de l'exploitation illicite du bois. D'autres, par contre, utilisent des déchets des industries formelles qui n'entrent pas totalement dans les productions enregistrées. « Le principal enjeu de l'élaboration de cette stratégie est de rendre disponible et permanent le bois transformé au Congo dans les grands centres urbains tels que Brazzaville et Pointe-Noire », a indiqué le directeur de la Valorisation des ressources naturelles, Maïxon Guillaume Tabaka. Justifiant la cherté du bois au niveau local, ce dernier a souligné que le prix de vente est relatif au coût d'acheminement du produit depuis les zones de productions jusqu'aux consommateurs final.

Le représentant résident adjoint du Pnud au Congo, Mohamed Abchir, intervenant dans le même sens a indiqué : « La problématique de la distribution du bois transformé est une préoccupation qui fait appel à plusieurs départements sectoriels, notamment celui des travaux publics, des transports et bien d'autres qui impactent sur le prix au niveau du consommateur ».

Notons que le travail engagé intègre la volonté du gouvernement congolais, qui ambitionne de transformer plus de 80% de son bois brut sur place, en vue de satisfaire le marché local et d'arrimer l'offre à la demande. Rappelons que le territoire national congolais est couvert de 65% de forêts inégalement réparties. Cependant, la quarantaine de sociétés forestières évoluant dans ce secteur préfèrent vendre leur production à l'extérieur. Une situation qui constitue un handicap non seulement pour le marché local mais également pour l'économie du pays.

Lopelle Mboussa Gassia

TÉLÉPHONIE MOBILE

MTN promet sur la qualité et la fourniture des différents services

La société de téléphonie mobile MTN ne satisfait toujours pas ses abonnés en termes de qualité du réseau. Conscient de cette évidence, le nouveau directeur général de MTN Congo a rassuré travailler davantage pour un service irréprochable à fournir aux Congolais dans les prochaines années.

Djibril Ouattara l'a confié au nouveau ministre des Télécommunications, Hellot Matson Mampouya. Ayant pris ses fonctions le 1er

septembre dernier, le directeur général de MTN Congo est venu se présenter au patron du département. Il était accompagné du vice-président chargé des opérations du groupe MTN, Karl Toriola.

« Ces dernières années, nous avons connu beaucoup de changements de technologie et à chaque changement, il faut une période d'adaptation. Nous continuons de travailler sur notre réseau, de faire en sorte que la 3G que nous avons déployée, il y a deux ans, et nous continuons de déployer et d'adapter en terme de qualité avec la 2G, qui existait. Cela sera notre focus sur les années à venir », a déclaré Djibril Ouattara au terme de son entretien.

Les deux hommes de MTN ont rassuré sur l'engagement de leur société de poursuivre le développement des télécommunications en République du Congo. MTN est prêt à réaliser le maximum d'investissements pour une meilleure qualité de service de communication adapté à l'environnement congolais et au bénéfice des utilisateurs.

« Le Congo est l'un des pays majeurs dans le dispositif de

communications », a affirmé le directeur général.

Se considérant leader de la téléphonie mobile au Congo, par rapport à la perception qu'elle se fait de ses abonnés, MTN compte soutenir cette tendance de favori des Congolais.

Pourtant, en dépit des efforts que la société déploie pour son réseau, la qualité laisse toujours à désirer. À ce sujet, il leur a valu la perte d'une année d'exploitation d'activité, représentant 120



L'entretien avec le ministre Hellot Matson Mampouya, photo Adiac

MTN et à ce sujet, il est envisagé pour 2016, un niveau d'investissement jamais réalisé dans ce pays. Par conséquent, nous allons changer notre technologie et continuer la poursuite de l'amélioration de la qualité et la fourniture des différents services qui sont associés aux télé-

milliards de FCFA de chiffre d'affaires. Une conséquence de la réduction de leur licence d'exploitation 2G et 3G due à la mauvaise qualité du réseau. En cas de non amélioration, la société risquerait le retrait de sa licence tout simplement.

Nancy France Loutoumba

FILM « I AM CONGO » PRODUIT PAR DANIELE SASSOU NGUESSO

I AM CONGO

RENDEZ-VOUS TOUS LES VENDREDIS APRÈS LE JT À 20H30 SUR DRTV

REJOIGNEZ LA COMMUNAUTÉ

#IamCongo

IamCongo

SNDE

Des agents de terrains apprennent la conduite des motocyclettes

Cette formation spéciale, assurée par les services de la gendarmerie nationale, a été clôturée le 5 septembre à Brazzaville. Elle avait pour but de donner aux agents exécutants de la Société nationale de distribution d'eau (SNDE) des notions préliminaires du code de la route dont ils auront besoin pour exécuter leurs tâches quotidiennes en toute sécurité.

Cette formation qui a duré deux semaines, a été organisée avec le soutien du projet Eau électricité et développement urbain (PEEDU), une filiale des projets co-pilotés par le Congo et la Banque mondiale. Vingt-deux agents de terrain, pré-sélectionnés, ont pris part à cette formation qui s'est tenue à l'école de gendarmerie de Bifouiti. Techniquement, la formation était axée sur trois modules essentiels, à savoir la maîtrise du code de la route ; l'entretien et dépannage des motos

ainsi que la pratique proprement dite. Cette formation doit déboucher sur l'obtention d'un permis de catégorie A pour ces conducteurs de motocyclettes de 125cm³.

«Une fuite chasse une fuite»

A travers cette formation, la SNDE vise un certain nombre d'objectifs fondamentaux : la rapidité, la mobilité et l'efficacité dans la réparation des fuites d'eaux dans les quartiers. «*Cette logistique permettra aux agents commis à la tâche de constater et de réparer les fuites d'eau qui sont légion dans notre ville capitale. Notre devise à terme sera "une fuite, chasse une fuite"*», a souligné le directeur général de la SNDE, Louis Patrice Ngagnon qui a saisi l'occasion pour instruire les bénéficiaires à bien gérer les moyens de service mis à leur disposition. «*Le PEEDU, notre donateur vous place sous le viseur, je dis bien viseur et non rétroviseur. Ils vous ont à l'œil car une motocyclette a coûté la bagatelle somme de*

1.700.000FCFA», a-t-il précisé aux agents de terrain.

Pour sa part, le commandant en second, chef d'état-major de la gendarmerie nationale, Belarmin Ndongui, qui s'est dit satisfait des résultats obtenus à l'issue de cette première phase de la formation, a invité ces agents d'exécution à la prudence afin d'éviter des accidents de circulation, classés parmi les premières causes de mortalité au Congo. Cette thèse a été appuyée par le directeur du stage, le colonel Rodrigue Mouloungué, qui a affirmé que pour cette année, rien qu'au cours du premier trimestre, les motocyclettes ont été impliquées dans 60% des accidents mortels dans le pays. A la clôture de cette formation, qui s'est tenue en présence du coordonnateur du projet PEEDU, Maurice Bouesso, les participants ont reçu des attestations de fin de formation. La deuxième phase de cette formation se tiendra très prochainement à Pointe-Noire.

Firmin Oyé

MAIRIE DE POTO- POTO

Trois couples lésés par la longue attente du maire

«Le maire est-il le seul à marier ou non ? », telle est la question que s'étaient posés les invités, les témoins et les parents accompagnant trois couples qui attendaient d'être mariés. Après huit heures d'attente, la patience des futurs mariés et de leurs invités a débordé les limites le samedi 5 septembre à la mairie de Poto-Poto, dans le troisième arrondissement de Brazzaville. Impossible donc de vite convoler en juste noce.

En effet, selon les sources proches des couples concernés qui ont manifesté leur mécontentement contre le maire de Poto-Poto, la cérémonie prévue pour 8h a finalement eu lieu vers 17 h, alors que les couples s'étaient présentés à la mairie depuis 7 heures. La longue attente a augmenté l'angoisse et l'incertitude chez les futurs mariés qui attendaient désespérés l'arrivée de l'autorité municipale.

Plus grave, aucune explication n'a été donnée sur les causes du retard. «*Le mariage c'est le sourire et la joie. C'est un jour où les gens doivent être heureux et contents. Mais, faire attendre longtemps les mariés, cela peut avoir des conséquences négatives, notamment au plan financier et surtout sur*

l'organisation de l'événement. Le temps doit être respecté. Laisser trois couples dans une incertitude pendant des heures occasionne le stress. C'est pourquoi, nous nous révoltons», a déclaré furieux un parent de l'un des couples, Jean Marie Claude Bitsindou.



Dans l'attente du Maire

Parlant de la procédure liée à la célébration d'un mariage à l'état civil, l'un des témoins a signifié que le mariage peut être célébré par un membre du conseil municipal. Selon lui, le maire ou ses adjoints peuvent en célébrer de même que les conseillers municipaux, sur délégation expresse du maire. «*Le maire a le droit de déléguer cette mis-*

sion sans avoir à se justifier. Il arrive généralement que les conseillers municipaux marient», a-t-il ajouté, tout en précisant que, «*les futurs mariés ont aussi le droit d'intenter une action en justice ou d'attaquer le maire devant le tribunal, au cas où il serait à*

l'origine de l'échec de leur événement. A cet effet, la responsabilité de l'Etat pourrait être engagée et le couple indemnisé».

«*Une plainte peut être aussi déposée auprès du procureur de la République, notamment en sa qualité de garant de l'état civil*», a argumenté un autre invité.

Rock Ngassakys

PROMOTION ÉCONOMIQUE

La Côte d'Ivoire abritera le forum Africa Ceo en 2016

La 4^e édition de l'Africa Ceo Forum se tiendra les 21 et 22 mars de l'année prochaine, en Côte d'Ivoire. L'événement rassemblera une fois de plus des chefs d'entreprise et investisseurs. Une opportunité d'identifier de nouveaux partenaires et de partager expérience et bonnes pratiques dans leur secteur d'activité.

Le Groupe Jeune Afrique, la Banque africaine de développement et Rainbow Unlimited, les co-organisateurs, ont confirmé le lieu et la date de ce rendez-vous international des décideurs et financiers du secteur privé africain. Le choix de la Côte d'Ivoire a été porté à l'issue de la troisième édition, qui s'était tenue les 16 et 17 mars 2015, à Genève en Suisse, sur le thème «*Le nouveau contexte économique de l'Afrique*».

Les plus grands décideurs du continent se réuniront à Abidjan où plus de 800 participants sont attendus pour porter au centre des débats le rôle incontournable du secteur privé dans la dynamique de croissance africaine.

«*À l'occasion de cette nouvelle édition, nous avons choisi un pays et une région au dynamisme économique certain, où se trouve également le siège de la Banque africaine de développement, notre partenaire depuis la première édition*», a commenté Amir Ben Yahmed, fondateur et Président de Africa ceo forum.

Pour cette nouvelle édition Africa ceo forum proposera aux participants de nombreuses conférences-débats de haut-niveau sur les conditions favorables au développement stratégique des champions africains. En parallèle, de nouvelles «*Deal Rooms*» sont prévus. Toutes les entreprises intéressées peuvent d'ores et déjà s'inscrire et recevoir des informations régulières sur le site web www.theafricaceoforum.com.

Créé en 2012 à Genève, le Africa ceo forum s'est imposé comme le lieu privilégié d'échanges sur les enjeux du développement économique des entreprises africaines dans un environnement international de qualité, propice aux rencontres d'affaires. Symbole de cette dynamique, l'édition 2015 a particulièrement contribué à mettre en lumière les chantiers prioritaires pour renforcer et pérenniser la croissance en Afrique dans un contexte économique incertain.

Élaboré en partenariat avec la Banque Africaine de Développement, le Africa ceo forum est un événement organisé par le Groupe Jeune Afrique, éditeur de Jeune Afrique et de The Africa Report, et par Rainbow Unlimited, société suisse spécialisée dans l'organisation d'événements de promotion économique.

Rappelons que la troisième édition est intervenue dans un contexte favorable : le secteur privé connaît une belle reprise, le commerce régional progresse fortement et les investissements intra-africains sont en hausse. Ils représentent désormais 23% des investissements directs étrangers du continent.

L'Africa ceo forum est le symbole de ce dynamisme. Depuis 2012, il rassemble les leaders des affaires à la fois anglophones, francophones et lusophones de toute l'Afrique. Il est devenu un lieu d'échange entre les plus emblématiques décisionnaires publics et privés du continent.

Nancy France Loutoumba

DES FORMATIONS POUR BOOSTER VOTRE CARRIERE !

L'IPRC organise à Brazzaville et à Pointe-Noire des séminaires de formation selon le programme ci-dessous. Pour les inscriptions* et pour tous renseignements, contactez-nous aux coordonnées suivantes :
Tél. 06 913 81 45 | 06 992 04 91 - Email : inscription@iprc-training.org



Institut Africain de
Perfectionnement et de
Renforcement des Capacités

Une expertise à votre portée

FORMATION - CONSEIL - ASSISTANCE TECHNIQUE

INTITULE DE LA FORMATION	DUREE	PERIODE
Construire et développer son leadership	3 jours	5 au 7 octobre 2015
Analyse financière : perfectionnement	3 jours	7 au 9 octobre 2015
Comment élaborer un référentiel emplois-compétences ?	3 jours	14 au 16 octobre 2015
Réussir sa segmentation des marchés et des clients	3 jours	21 au 23 octobre 2015
L'analyse et la prévention des risques professionnels au travail	5 jours	26 octobre au 30 octobre 2015

***Possibilité de remise pour plusieurs participants d'une même structure.**

COOPÉRATION

Brazzaville et Kinshasa envisagent des marchés transfrontaliers

De nouvelles orientations sont sorties de la 18^e assemblée générale ordinaire qui s'est tenue à Kinshasa, selon le compte rendu de la Commission spéciale de coopération (Cospéco) parvenu aux Dépêches de Brazzaville, le 8 septembre, on retiendra l'érection des marchés frontaliers.

« Ces marchés sont les instruments par excellence du commerce transfrontalier souhaité par les autorités des deux pays. Ils seront le lieu indiqué pour mieux organiser les échanges économiques et commerciaux entre les populations des deux villes », peut-on lire dans le compte rendu des travaux.

La question de la délocalisation des permanences au niveau des deux beach respectifs (ports fluviaux) et la mise en œuvre de l'accord triangulaire de jumelage entre les villes de Brazzaville-Kinshasa-Dakar ont aussi été évoquées. Pour rendre active la diplomatie entre Brazzaville et Kinshasa, les autorités de ces deux villes ont décidé de promouvoir l'expertise dans la mise en place des cadres formels de concertation, d'échange et de dialogue. C'est ainsi que les autorités comptent organiser la première édition de la foire commerciale de jumelage Kinshasa-Brazzaville et transmettre à l'Association internationale des maires francophones le projet « Rumba Congolaise ».

Au terme d'un mandat de deux ans, le gouverneur de la ville province de Kinshasa, André Kimbuta Yango, a cédé la présidence de la Cospéco au maire de Brazzaville, Hugues Nguélonlé. Il ressort du document la volonté « du maintien sans cesse renouvelé des relations de bon voisinage entre les deux pays frères, dans la mouvance desquelles ils conviennent de placer les activités de la Cospéco ».

« Le bon voisinage est un édifice que nous entendons construire patiemment et sûrement dans l'intérêt de nos populations respectives », a reconnu Hugues Nguélonlé.

Fortuné Ibara

ART CONTEMPORAIN

Les 4^e rencontres internationales dédiées au sport

Les ateliers Sahm organisent depuis le 1^{er} septembre les quatrième rencontres internationales d'art contemporain dans leurs locaux de formation sur l'art plastique, vidéo et critique cinématographique. Ces ateliers se déroulent sur le thème art et sport.

Près de cinquante participants, peintres, graphistes, cinéastes, sociologues, écrivains, journalistes venus de la République démocratique du Congo, du Cameroun, du Burkina Faso, de la République du Congo et de la France suivent des cours enseignés respectivement par Amadou Kane de nationalité sénégalaise, Jean-Marie Mollo Olinga de nationalité camerounaise et la franco martiniquaise, Claude Bagoë-Diane. Ces quatrième rencontres visent le partage et le savoir artistique. L'accent est mis sur l'encadrement des jeunes artistes. Les apprenants sont appelés à s'interroger sur les moyens sportifs et de création artistique. Chacun porte un regard sur la réalité africaine contemporaine dans son ensemble. La thématique choisie pour cette rencontre se rapproche de l'événement que Brazzaville accueille, à savoir les 11^{èmes} Jeux Africains. « Nous avons trouvé intéressant de soumettre ce thème à nos artistes, des textes de critique d'art, de peinture et des vidéos seront également traités sur cette même thématique », a indiqué Chris-Lewis Moumbounou, coordonnateur général.

La particularité de cette édition est que certaines activités se déroulent dans les rues de Brazzaville. Le graffiti français investit la rue, il fait de la poésie murale. Cet artiste s'exprime sur les murs, inscrit des phrases voire des slogans qui peuvent avoir plusieurs interprétations. On peut ainsi lire sur ces murs des phrases telles que : bolingo,

boyokani, saisir un instant, pratiquer l'espoir, improviser, etc « Depuis que nous organisons ces rencontres c'est pour la première fois que nous tenions ce genre d'activités hors du siège. Nous n'avions pas voulu res-

a-t-elle dit.

Jyska Borel Batouyidikila, l'un des apprenants, s'est réjoui de cette opportunité « Je n'ai jamais fait de critique d'art. C'est un grand moment de découverte et de partage, cela crée un parallélisme entre ma profession et ce que je suis en train d'apprendre ici ».

Appréciant l'initiative, l'apprenant a déclaré que « je n'ai rien donné



Une vue des apprenants en atelier de critique cinématographique

ter sur place. Pour ce premier projet hors-les-murs des ateliers Sahm en parallèle avec les onzièmes Jeux Africains, nous mettons en valeur le travail des jeunes artistes émergents dans diverses techniques : installations, peintures, sculptures, performances, photographies, poésie murale, graffitis ».

La martiniquaise, Claude Bagoë-Diane, formatrice en art vidéo a félicité la directrice artistique, Bill Kouélany qui fait un travail exceptionnel. « Cet échange est essentiel, c'est de la transmission des pensées. j'échange à l'égalité avec ses jeunes apprenants on avance et on se soutient »,

comme argent pour que je reçoive cette formation. C'est quelque chose à féliciter. On nous transmet gratuitement le savoir, c'est un moment d'échange entre les apprenants et les formateurs. Tous, nous sommes dans le même bateau, nous faisons un même voyage et j'espère qu'on va atteindre l'autre rive et nous reviendrons pour apporter au commun des mortels la connaissance que nous aurions appréhendée ».

Signalons que ces ateliers se poursuivent jusqu'au 27 septembre, alors que le vernissage interviendra le 28 septembre à 15 heures.

Rosalie Bindika



AIRFRANCE

FRANCE IS IN THE AIR

AU DÉPART DE BRAZZAVILLE

PARIS

À PARTIR DE

1 160 000 FCFA

TVA

NEW YORK

À PARTIR DE

1 840 000 FCFA

TVA

PLACE À MES JAMBES!

Premium Economy. Laissez-vous aller dans un espace en plus pour vos jambes dans une cabine prioritaire à l'avant de l'avion.

02 43 83 11 11

www.airfrance.fr

AFFAIRES SOCIALES

La protection sociale des Congolais au cœur d'un débat institutionnel

À ce jour où le Fonds national de promotion et de service social (FNPSS) est en train de réceptionner les soumissionnaires à son Avis à manifestation d'intérêt international relatif au recrutement d'un Consultant pour l'élaboration de la politique et de la stratégie nationale de protection sociale en RDC, la directrice générale (DG) de cet établissement public, sous tutelle du ministre, ayant les Affaires sociales dans ses attributions, Me Alice Mirimo Kabetsi, a fait une mise au point au regard de la confusion « entretenue » au niveau de la vice-primature, ministère de l'Emploi, du Travail et de la Prévoyance sociale (ETPS) sur la même thématique.

Selon la DG du FNPSS, la politique et la stratégie nationale de protection sociale en RDC sont d'une très grande importance au regard de l'acuité de la demande sociale de la population et du fait qu'elle fait partie de la souveraineté du pays. Cependant, a-t-elle noté, ce projet a fait, pendant longtemps, l'objet de tâtonnement et d'opportunisme aussi bien dans les milieux des structures nationales que dans celui de certains partenaires techniques et financiers.

Soulignant qu'aucune erreur n'était permise dans ce secteur vital de la nation, Me Alice Mirimo Kabetsi a rappelé qu'il était du devoir de la structure qu'elle dirige de fixer à ce jour l'opinion sur cette question et sur son rôle dans ce processus en tant que levier du gouvernement congolais dans la mobilisation des ressources pour la mise en place des mécanismes durables de protection sociale en RDC. « Il va de soi que la protection sociale n'est pas à confondre avec la sécurité sociale. Alors que cette dernière concerne la prévention des risques sociaux des travailleurs cotisant eux-mêmes à cette fin, la protection sociale concerne la mise en place des mécanismes durables pour organiser l'accès aux services sociaux de base des toutes les couches sociales de la population et particulièrement les plus vulnérables et défavorisées ainsi que l'organisation du cycle de relèvement social », a-t-elle souligné.

Une situation déjà maîtrisée par le gouvernement

Me Alice Mirimo a rappelé, dans cette réaction du 7 septembre, que dans l'optique de mettre fin à ce cycle de tâtonnement et des interventions opportunistes dans le domaine sociale et humanitaire et d'éviter le coulage des fonds dans ce secteur, le gouvernement de la

République a adopté, au cours du conseil des ministres du 21 décembre 2012 présidé par le chef de l'État, Joseph Kabila, le plan stratégique et financier 2012-2016 du FNPSS et le décret n°13/007 du 23 janvier 2013 fixant les statuts dudit Fonds comme cadre de référence en matière de protection sociale et des interventions humanitaires.

Le plan stratégique et financier a prévu 82 projets sociaux et humanitaires dont 15 jugés de priorité haute ont fait l'objet du plan triennal 2014-2016, du plan opérationnel 2015 et des plans de passation des marchés 2014 et 2015 du FNPSS. Ces plans de passation des marchés, a rappelé la DG du FNPSS, ont reçu les avis de non-objection de la Direction générale de marchés publics et publiés dans le site de l'Agence de régulation des marchés publics. Parmi ces projets sociaux jugés de priorité haute au regard de l'acuité de la vulnérabilité et de l'état criant de pauvreté dans le pays se trouvent notamment l'appui à l'élaboration de la politique et la stratégie nationale de protection sociale en RDC, l'appui à l'élaboration et l'adoption de la loi sur l'action sociale et humanitaire, l'appui à la mise en place de la cartographie de la vulnérabilité sociale et des intervenants sociaux et humanitaires, l'opérationnalité de l'observatoire de la vulnérabilité sociale et de la caisse de solidarité nationale logée au FNPSS, pour une amélioration rapide et substantielle des conditions sociales de la population.

En exécution de ce plan de passation des marchés, le FNPSS, grâce aux fonds mis à sa disposition par le Trésor public, a recruté des consultants, par la procédure des marchés publics qui ont été publiés aussi bien dans le site de l'ARMP que dans celui du BCECO. Ce, pour la réalisation des études



La directrice générale du FNPSS, Me Alice Mirimo Kabetsi

de faisabilité relatives notamment à la mise en place de la cartographie de vulnérabilité sociale et des intervenants sociaux et humanitaires en RDC, à la mise en place d'un système de collecte et de gestion informatisés des informations sociales et financières du secteur social et humanitaire, à la mise en place d'un système de suivi-évaluation d'un cadre de concertation sociale et humanitaire et à la formulation de la politique et de la stratégie nationales de protection sociale en RDC.

Il a été également fait observer que dans ledit Plan stratégique, la protection sociale a été érigée en groupes thématiques placés sous la présidence du ministre des Affaires sociales, Action humanitaire et Solidarité nationale (ASAHSN), dont l'intérim est assumé actuellement par la ministre du Genre, Femme et Famille.

La DG du FNPSS a aussi souligné, en ce qui concerne particulièrement l'appui au processus de formulation de la politique et la stratégie nationale de protection sociale

en RDC qui figure en première position, que le 18 août 2014, le ministre des ASAHSN a communiqué le Rapport provisoire de l'étude de faisabilité sur le processus de formulation de la politique et de la stratégie nationale de protection sociale en RDC aux parties prenantes du secteur de la protection

sociale en RDC. Fort de tous ces atouts et préalables, le FNPSS dit constater, en ce qui concerne particulièrement ce qui se passe actuellement au niveau du ministère de l'ETPS, à propos de la Table ronde nationale sur la validation de la Politique nationale de protection sociale en RDC, qu'il ya de l'acharnement dans cette démarche.

La DG du FNPSS constate que, malgré son alerte du 16 avril, marquée dans la note d'information adressée au Vice-premier ministre et ministre de l'ETPS, au sujet du processus d'élaboration de la politique et de la stratégie nationale de protection sociale en RDC dont sa formulation est en cours appuyé par le gouvernement congolais à travers le Fonds, ce membre du gouvernement continue sa démarche avec une vitesse qui plonge l'opinion dans la confusion et donne l'impression de mener un combat acharné entre deux ministères du gouvernement.

Devant cette réalité, le FNPSS a invité ce membre du gouvernement « à ne pas ramener à la surface la confusion » à laquelle le Premier-ministre avait déjà mis fin en invitant son prédécesseur à régler la question en rapport avec cette Politique nationale de protection sociale au niveau du Groupe Thématique sectoriel « Protection sociale ». Toute autre initiative qui ignore les avancées gouvernementales susmentionnées, a-t-elle prévenu, est susceptible de créer un dédoublement des initiatives en cours.

La DG du FNPSS a regretté que quelques fonctionnaires au niveau du ministère de l'ETPS profitent du temps que le FNPSS prend dans l'observation des délais et procédures des marchés pour se lancer dans une démarche parallèle qui ne respecte aucune norme « comme si elles manquaient à faire, alors que ce ministère regorge de beaucoup de chantiers inachevés ». Alors que ces bailleurs des fonds qui sont en train d'alimenter cette confusion ont été exhortés à observer le principe d'alignement conformément à la déclaration de Paris.

Lucien Dianzenza

DIALOGUE NATIONAL

L'UDPS et l'UNC aux antipodes

Plus rien ne rapproche aujourd'hui ces deux partis phares de l'opposition congolaise sur l'opportunité de l'organisation de ce forum national.

Entre Étienne Tshisekedi et Vital Kamerhe, hier partenaires politiques combattant pour un idéal commun, ce n'est plus le grand amour. La différence d'approche, qui sépare ces deux leaders politiques quant à la perspective du dialogue en vue, serait à la base du froid qui caractérise actuellement leurs rapports interpersonnels. Une situation qui a tout aussi affecté leurs partis politiques respectifs déjà en proie à une guerre de leadership au sein d'une opposition déshéolée et visiblement en mal de repère. Plus s'égrène le temps, plus les divergences se corsent davantage sur cette problématique du dialogue. En témoignent les empoignades auxquelles l'Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS) et l'Union pour la na-

tion congolaise (UNC) se livrent ces temps derniers via leurs cadres respectifs à travers les médias.

L'UDPS qui, au départ, avait fait cause commune avec ses pairs de l'opposition affichant quelques réticences par rapport au dialogue avait fini par mordre à l'hameçon. Le parti d'Étienne Tshisekedi s'est désolidarisé du front du refus qui ne pouvait hélas plus compter avec ses membres dans certaines de ses manifestations. Évoluant en solo, développant ses propres convictions et appuyée par quelques partis satellites, l'UDPS incarne aujourd'hui l'opposition modérée dont les vues sur le dialogue rejoignent, dans une certaine mesure, celles de la majorité au pouvoir. Quand bien même le parti déclare s'inscrire dans le

schéma tel que prescrit par l'Accord-cadre d'Addis-Abeba et non dans celui édicté par Joseph Kabila, il reste néanmoins en phase avec la « kabilie » sur le principe.

C'est sur le fond avec, à la clé, l'exigence d'une médiation étrangère que les discussions ont achoppé entre les émissaires de Joseph Kabila et les délégués de l'UDPS lors de leur dernière entrevue en Europe, apprend-on. À l'UDPS, on est convaincu que c'est par le dialogue que l'on parviendra à résoudre toutes les équations relatives au processus électoral en cours. « Il est important que la classe politique se mette autour d'une table pour éviter un processus biaisé et des élections bâclées comme en 2011. Nous militons pour des élections crédibles et transparentes », ne cessent de marteler les partisans d'Étienne Tshisekedi. Ils estiment au passage qu'il y a suffisamment de temps pour enrôler les nouveaux majeurs dans

les trois mois qui suivent et organiser les élections législatives et présidentielle dans le délai.

Du berger à la bergère

Une approche que ne partage pas l'UNC de Vital Kamerhe qui reste, elle, figée sur sa position d'anti-dialogue. Ce parti estime qu'en lieu et place de ce forum, la tenue des élections devrait plutôt être la préoccupation essentielle de la classe dirigeante. Il n'y a aucune raison valable, pense-t-on ici, d'aller au dialogue à une année de la fin du mandat de Joseph Kabila si ce n'est la volonté mal dissimulée de chercher à donner à ce dernier un mandat supplémentaire en forçant un consensus politique. Par ailleurs, l'UNC décèle une certaine naïveté dans le chef des pro-dialogues recrutés dans l'opposition qui se laissent berné par le discours enchanteur des « kabilistes » qui font croire que cette matière ne sera pas à l'ordre du jour. L'obstination de ces derniers à assurer le maintien de l'actuel chef de l'État au-delà de 2016 devrait faire douter l'opposition sur la bonne foi de la majorité à négocier un dialogue sincère sans arrière-pensée, fait-

on remarquer à l'UNC. En outre, le prétexte de manque d'argent brandi par le gouvernement pour justifier le financement à compte goutte du processus électoral en cours est perçu par Vital Kamerhe et compagnie comme une fuite en avant pour ne pas organiser les scrutins présidentiel et législatifs à échéance échue et créer ainsi les conditions du glissement. « Ce n'est pas le dialogue qui va résoudre le problème de financement des opérations de la Céni mais plutôt les institutions de la République. Ce n'est pas le dialogue qui régule un pays. La gestion courante de l'État est assurée par les institutions », se convainc-t-on à l'UNC. Une façon de contredire l'UDPS qui voit dans ce forum le champ requis pour enlever tous les écueils qui obstruent le processus électoral dont le problème lié à son financement. À tout prendre, plus rien ne rapproche aujourd'hui l'UDPS et l'UNC sur la question du dialogue. Une division qui fragilise de plus bel l'opposition à la veille des législatives et de la présidentielle prévues, selon le calendrier global de la Céni, pour novembre 2016.

Alain Diasso



ACTIVE TON FORFAIT WTF
Reste connecté sur
WhatsApp, Twitter, Facebook
à partir de **75F seulement**
Compose *121*4#



Adrien Ojiny



Brazzaville accueille aujourd'hui Le président Afrique de Coca-Cola



Kelvin Balogun, le président de Coca-Cola pour l'Afrique centrale, l'Afrique de l'Est et de l'Ouest, séjournera à Brazzaville la capitale des Jeux Africains 2015 les mardi 09 et mercredi 10 de ce mois. M. Balogun qui assume la responsabilité de ce poste éminemment stratégique dans le système Coca-Cola a, à sa charge, la gestion de la multinationale d'Atlanta dans 30 pays du continent ; soit 75 unités de production, plus de 27.000 employés et la gestion d'une zone qui abrite les deux tiers de la population africaine. Membre du Conseil d'Administration de la Fondation de Coca-Cola pour l'Afrique, M. Balogun, fait partie à ce titre de ceux qui ont initié le projet RAIN (Replenish Africa Initiative), financé à hauteur de 65 millions de dollars US par la fondation qui vise à favoriser l'accès à l'eau à pour 6 millions de personnes à l'horizon 2020. Parmi les franchises dont M. Balogun a la responsabilité figure celle qui s'étend des côtes de l'Océan Atlantique à ceux de l'Océan Indien, soit un ensemble de 24 pays dont le Congo.

Un des sponsors officiels des 50^e Jeux Africains, M. Balogun aura certainement à cœur de partager avec ses interlocuteurs la confiance que le numéro 1 mondial des boissons gazeuses a en l'Afrique et en ses potentialités. Selon, M. Lionel Marumahoko, Directeur Général de la Franchise Afrique de l'Ouest et du Centre de Coca-Cola, « *notre objectif est de doubler nos ventes en Afrique d'ici 2020. Nous croyons en l'Afrique et c'est peu de dire que nous croyons au Congo* », affirme-t-il. En réalité, ce n'est pas qu'à travers le prisme des affaires que Coca-Cola voit le continent africain. La deuxième phase de la campagne « 1 milliard de raisons de croire en l'Afrique » que la compagnie déploie un peu partout sur le continent tend simplement à célébrer le plus gros potentiel du continent, ses populations. Coca-Cola veut ainsi promouvoir l'Afrique, région que la firme d'Atlanta voit comme le continent d'avenir. Selon les responsables de Coca-Cola, d'ailleurs confortés en cela par les chiffres plus qu'encourageants du développement de l'Afrique, il ne fait aucun doute que le continent noir sera la prochaine locomotive de développement de la planète. La nouvelle phase de la campagne de Coca-Cola vise donc à promouvoir cette Afrique qui gagne, cette Afrique pleine de talents et de ressources et surtout les africains, pour leur confiance en soi et à avoir foi en l'avenir. Au Congo, Coca-Cola est connu autant pour bien au-delà du cercle industriel et commercial. Sur le terrain de l'emploi, c'est plus de 1.400 emplois directs et 20.000 indirects que génèrent la production et la commercialisation des produits de la compagnie. Le sport, le football en particulier est l'autre terrain où l'empreinte de la compagnie Coca-Cola se fait agréablement remarquer. La Copa Coca-Cola, le tournoi de football des 13 – 15 ans que la compagnie a lancé en sera à sa 7^e édition l'année prochaine. La dernière édition a connu la participation de 46 collèges à travers le pays. Depuis son lancement,



le tournoi a contribué à la dotation en matériels et équipements sportifs de 6 écoles et collèges, 10 jeunes congolais ont participé au Camp Copa Coca-Cola en Afrique du Sud, en Allemagne, pays champion du monde en 2014.

Par ailleurs, avec une dotation de cinquante millions fca la Compagnie Coca-Cola fait partie des fiers partenaires des 50^e Jeux Africains dans notre pays. La plupart des consommateurs conviendront cependant que le canal par lequel la firme d'Atlanta se fait le plus remarquer actuellement dans le pays est sa nouvelle campagne « partage un Coca-Cola » qui ravit des millions de personnes qui ont ainsi la possibilité de voir leur nom inscrit sur la bouteille ou la cannette de la boisson la plus célèbre au monde.

The Coca-Cola Company, la société dans laquelle M. Balogun joue un rôle stratégique est notoirement connue comme la plus grande société de boissons au monde, rafraîchissant les consommateurs avec plus de 500 marques de boissons gazeuses et plates. Coca-Cola existe depuis 129 années, durant lesquelles elle a vu naître et disparaître plusieurs imitateurs saisonniers. La Compagnie est réputée pour être une valeur sûre, autant pour la qualité éprouvée de ses produits, que pour son impact dans le monde. Elle soutient des initiatives qui visent à garantir un meilleur environnement écologique, favoriser un mode de vie sain et actif, et stimuler le développement économique des communautés au sein desquelles elle exerce ses activités.

ARRÊT DES OPÉRATIONS DE KORONGO

Une décision définitive

Attendue le 4 septembre, la reprise des vols de la filiale de Brussels Airlines n'est plus intervenue suite à la grave décision de l'assemblée générale de la compagnie aérienne de procéder à la dissolution de Korongo Airlines et à sa mise en liquidation judiciaire. Trois ans à peine après le début de ses opérations en RDC, l'aventure congolaise s'arrête définitivement.

Officiellement, les conditions d'exploitation en RDC «restent extrêmement dangereuses» et ne permettent plus à Korongo Airlines, le fruit d'une co-entreprise entre Brussels Airlines et la Multinationale belge Groupe Forrest International ainsi que quelques actionnaires congolais, de continuer à opérer dans le ciel congolais. Dès le début de ses activités en 2012, cette société a misé sur la qualité du service et la sécurité. « L'objectif de la compagnie aérienne était de fournir un service fiable, confortable et sûr, respectant toutes les normes internationales de l'aviation », peut-on lire dans le document sanctionnant l'assemblée générale. La filiale de Brussel Airlines n'a pas manqué l'occasion de rappeler la rigueur du contrôle technique de ses appareils. D'ailleurs, pour sa haute direction, jadis confiante en l'avenir du transport aérien en RDC, il était possible d'enlever de la liste noire les compagnies aériennes.

Aujourd'hui, certaines motivations ont contribué à cette décision d'arrêt. À l'origine, il y a cet accident survenu à l'aéroport de Bipemba, à Mbuji-Mayi. Il a conduit à la suspension des

vols de son unique appareil. Une mesure de suspension renouvelée une fois, avant la tenue de la dernière assemblée générale. En effet, lors de cette importante réunion, plusieurs inquiétudes ont refait surface. Il y a l'arrivée du nouvel opérateur public et surtout les mesures arrêtées par le gouvernement qui «ne permettent pas à Korongo», explique l'assemblée générale, « de faire une concurrence dans un esprit de recherche de rentabilité ». Korongo peinait déjà à se relever de l'endommagement de son unique appareil, un Boeing 737-300, le 19 août dernier.

Selon l'assemblée générale, l'accident au décollage de cet appareil prouve à suffisance « l'inadéquation de la piste de l'aéroport de Bipemba et la non-conformité des infrastructures aéroportuaires ». Dès lors le sentiment d'échec commençait progressivement à prendre le dessus. Le 4 septembre, la compagnie Korongo a annoncé officiellement la fin des vols dans toutes ces destinations dont sa base de Lubumbashi et la capitale Kinshasa, Mbuji-Mayi ainsi que Johannesburg

en Afrique du Sud. Ces vols locaux procuraient près de 70% de taux d'occupation, un niveau moyen élevé. « La société n'a pas atteint le seuil de rentabilité suffisant compte tenu d'un manque de masse critique », a précisé Brussels Airlines. Toutefois, Korongo a réussi à augmenter sensiblement le portefeuille de ses clients. Malgré tout, il était difficile de songer à un redressement de la compagnie « sans une collaboration étroite avec le gouvernement congolais et un investissement à la fois dans la flotte et dans le réseau ». D'où la décision des actionnaires de procéder à sa liquidation judiciaire.

Aujourd'hui, Brussels Airlines s'est dit prêt à apporter son appui au lancement des opérations de la nouvelle société publique. À l'actif de la défunte compagnie Korongo Airlines, il y a, réitère l'assemblée générale, l'offre d'une véritable classe affaire, l'introduction du billet électronique dématérialisant les anciens billets papiers, l'introduction d'une structure tarifaire flexible contrastant avec la politique mono tarifaire de la concurrence et la distribution des tarifs et des vols ainsi que la collaboration récente avec Airtel Money permettant pour la première fois l'achat des billets par le biais de la téléphonie mobile.

Laurent Essolomwa

SANTÉ

L'hôpital Biamba-Marie-Mutombo se dote de nouveaux équipements performants

L'acquisition de ces matériels pour le laboratoire des urgences et l'ophtalmologie a coïncidé avec l'ouverture du service de dentisterie au sein de cette formation médicale, dotée également des appareils ultramodernes.

L'hôpital Biamba-Marie-Mutombo (HBMM) situé à Kinshasa, dans la commune de Masina, et dont les portes sont ouvertes à toutes les couches et catégories de la population congolaise, n'a pas dérogé à son ambition, de changer l'image des soins de santé en RDC. Dans le souci d'administrer des soins de qualité à la population congolaise, cette formation médicale, après avoir acquis récemment le scanner A64 Barrette, vient de s'enrichir de plusieurs autres matériels performants, venus des Etats-Unis d'Amérique, pour renforcer ses trois services dont le laboratoire des urgences, l'ophtalmologie et la dentisterie.

Parmi ces nouveaux équipements, on peut noter, pour le laboratoire des urgences, le Sysmex KX 21 N, pour la numérisation de la formule sanguine en moins de deux minutes, le Visual pour la Bio-chimie ainsi que le 9180 Electrolyte Analyzer, pour doser les ions dans le

sang. Pour le service d'ophtalmologie, les matériels reçus sont notamment une lampe à fente de la nouvelle génération, pour examiner les segments antérieurs de l'œil, un visiotest, qui permet de réaliser 12 examens au même moment, un Kératomètre, pour mesurer les dimensions des lentilles pendant les interventions de cataracte, ainsi que trois nouveaux



Des nouveaux matériels reçus à l'HBMM

microscopes opératoires. La dentisterie, un nouveau service opérationnel au sein de l'HBMM dont le lancement est prévu d'ici le 10 septembre, est équipée d'un fauteuil dentaire Unit complet, avec caméra et écran, d'une

radiographie intra orale, d'une radiographie panoramique et d'un moteur d'implantologie.

Tous ces appareils ultra modernes, note-t-on, qui répondent aux normes internationales en matière de nouvelles technologies et qui sont plus performants que ceux qui sont déjà d'usage dans cette institution hospitalière, vont permettre aux cliniciens de

diagnostiquer en moins de temps possible, et de prendre en charge les patients selon l'approche étiologique des maladies. Ils sont valables aussi bien pour les consultations que pour les interventions.

Lucien Dianzenza

CAN 2017-ÉLIMINATOIRES

Réactions d'Ibenge et des joueurs après la défaite de la RDC à Bangui

Après la déception des supporters à la suite de la défaite contre la République Centrafricaine (RCA), la perspective du prochain match des Léopards en mars 2016 constitue la toile de fond des réactions du sélectionneur Florent Ibenge et de ses poulains.

La défaite des Léopards de la RDC, le 6 septembre, à Bangui face aux Fauves du Bas-Oubangui en deuxième journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) Gabon 2017, a été une désagréable surprise au pays. En fait, les Léopards étaient favoris sur papier, avec dans ses rangs des joueurs comme Cédric Bakambu de Villarreal en Espagne, Yannick Bolasie de Crystal Palace en Angleterre, Nsakala d'Anderlecht (qui a pris la place de Mavinga de Troyes sorti en première période sur blessure), Chancel Mbemba de Newcastle, Kebano de Genk, etc. Et certains joueurs binationaux enfilaient officiellement, pour la première fois, le maillot de la sélection A RD-congolaise, notamment Mavinga, Nsakala, Kamavuaka et Bakambu. L'optimisme qui animait les millions des sportifs congolais a rapidement fait place à une sorte de désaveu de la sélection, pourtant récente médaillée de bronze de la CAN (Guinée Équatoriale 2015). Mais comme le soulignait le président de la Fédération congolaise de football association (Fécifa), Constant Omari, lorsqu'il s'adressait aux joueurs avant le match : « Il n'y a plus de petites équipes... ».

Réactions...

Après la défaite, le sélectionneur Florent Ibenge et quelques joueurs se sont exprimés, soulignant en gros qu'ils regardent maintenant vers le futur. « Il faut repartir de l'avant. On a trébuché, c'est la vie. Mais on doit regarder devant maintenant. Le Congolais lambda pense qu'il y a des équipes faibles, et comme l'adversaire a été battu par l'Angola, nous allons en faire une bouchée. Nous n'étions pas partis avec cet optimisme inconsidéré comme l'a-t-on tenté de faire croire. Nous n'avons pas cet état d'esprit. Nous savons que les matches ne se ressemblent pas. Juste avant le match, une pluie diluvienne s'est abattue sur Bangui ; et le terrain a été rendu impraticable. Dans ces conditions-là, la qualité technique d'une équipe ne peut plus se prévaloir. Il faut donc se bagarrer au niveau physique et mental. C'est peut-être à ce niveau-là qu'on a été battu », a indiqué le sélectionneur des Léopards RD-congolais. Capitaine de l'équipe en l'absence de Youssouf Mulumbu blessé, le défenseur central Joël Kimuaki, (dont le renvoi du ballon dans l'axe a été à l'origine du deuxième but de la RCA par Junior Gourrier d'une frappe de trente mètres) a reconnu : « Ce qui nous est arrivé, arrive à tout le monde. On a perdu, c'est le foot. Nous nous tournons vers le futur. J'ai parlé avec de nouveaux en sélection, nous nous sommes échangé les idées. On a perdu les trois points, on se tourne vers le prochain match ». L'attaquant Junior Kabananga a, quant à lui, dit que la RDC était venue à Bangui pour arracher les trois points de la victoire, mais hélas ! « Perdre est aussi une réalité du football. Il n'y a plus de petites équipes. C'est maintenant le passé. Nous n'avons pas donné ce qu'on attendait de nous. On va se remettre au travail afin de mieux faire au match prochain », a-t-il laissé entendre. « C'était un match compliqué. Si l'adversaire était peut-être plus motivé que nous devant son public, je ne saurais pas dire ce qui n'a pas marché. Mais on attend la troisième journée avec impatience, on n'a plus droit à l'erreur. On se tourne vers l'avenir. Cette troisième journée va être décisive. Je comprends la déception du public. Mais nous avons encore plus besoin de leur soutien », a dit Cédric Bakambu, avant ces mots sur son compte facebook : « Premier match, première défaite contre la RCA... La déception est grande, mais j'ai confiance, les jours meilleurs arrivent ».

Vice-président de la Fécifa, Roger Bondembe Bokanianga, accompagnateur de la sélection en terre centrafricaine, reste confiant : « C'est le sport, on a perdu à l'extérieur. Je reste optimiste pour la suite. Et à la fin, je pense qu'on sera premier du groupe. Quant à la fédération, elle respecte le programme de l'équipe... ».

Martin Engimo



11^{èmes} JEUX AFRICAINS BRAZZAVILLE 2015



Deuxième médaille d'or pour le Congo au karaté

Le diable rouge, Dualde Kiminou Malonga, a pris le dessus sur l'Égyptien Alasfar Ahmed, en kumités hommes, dans la catégorie des +84kg. Une deuxième médaille d'or congolaise de la discipline après celle d'Innocent Okemba.

L'Algérie et l'Égypte font le paquet

En katas par équipe en finale hommes et dames, Égyptiens et Algériens se sont partagé le gâteau.

Chez les dames, l'Algérie s'est imposée tandis qu'en hommes c'est l'inverse. Les Égyptiens ont vengé leurs dames défaitistes. Les Congolais se sont contentés de la médaille de bronze en messieurs. S'agissant des kumités dames des -68kg, l'Algérienne Matoubé Lamya a remporté la médaille d'or devant la Sud-Africaine, Booyens Mahan, qui s'est contentée de la médaille d'argent. Dans la catégorie des -61kg, l'Égyptienne Ofty Giana a vaincu l'Algérienne Saisa Djedra. Chez les +68kg, la



Dualde Malonga entonnant l'hymne national

Sénégalaise Thiaw Mame Fatou a obtenu l'or en venant à bout de l'Algérienne Atif Imene.

En hommes, l'Égyptien Abdel Rahman Omar s'est imposé face au Sud-Africain Makgwali Sandile, chez les -75kg. Dans la catégorie des -84kg, Yves Mbia du Cameroun l'a emporté sur l'Algérien Achache Mouad.

Par ailleurs, en dehors de la médaille d'or empochée par Dualde

Kiminou Malonga, les Congolais ont remporté quatre médailles de bronze lors de la deuxième journée de la compétition.

Une médaille en katas hommes par équipe et celles remportées par Nina Youlou, en dames, Davy Diego et Adonai Mayinguidi en hommes. Pour cette journée, le Congo a donc totalisé cinq médailles dont une en or.

Rominique Nerplat Makaya

Badminton

Cinq demi-finales sur dix pour l'Afrique du Sud et le Nigeria

Le tournoi individuel de badminton des Jeux Africains s'achève ce 9 septembre au Gymnase Etienne Mongha au Lycée de la Révolution à Ouenzé. Dix demi-finales sont prévues en matinée dans les cinq épreuves pour déterminer les finalistes qui s'affronteront l'après-midi.

Sur les dix demi-finales au rendez-vous, les Sud Africains et les Nigériens discuteront respectivement cinq matches, trois pour les Égyptiens et les Mauriciens, deux pour les Seychellois, une pour les Ougandais et une pour les Kényans. Ces rencontres se joueront en matinée afin de qualifier les finalistes en simple messieurs et dames, en double messieurs et dames puis en double mixtes.

Ces finales se joueront l'après midi suivies de la cérémonie de remise des mé-

dailles. Aucun Congolais n'a accédé en quart de finale.

Les combinaisons des demi-finales :

Double mixtes

Abdelrahman Kashkal et Hadia Hosny (Égypte)/ Willem Viljoen et Michelle Butler-Emmett - Afrique du Sud
Andries Malan et Jennifer Fry (Afrique du Sud)/ Geogie Cupidon et Juliette Ah Wan (Seychelles)

Simple messieurs

Clément Krobakpo (Nigeria) / Jacob Maliekal (Afrique du Sud)
Edwin Ekiring (Ouganda)/ Prakash Vijayanath (Afrique du Sud)

Simple dames

Grace Gabriel (Nigeria)/ Nicki Chan-

Lam (Île Maurice)
Hadia Hosny (Égypte)/ Kate Foo Kune (Île Maurice)

Double messieurs

Enejoh Abah et Victor Makanju (Nigeria)/ Ali Ahmed El Khateeb (Égypte)/ Abdelrahman Kashkal (Égypte)
Andries Malan Willem Viljoen (Afrique du Sud)/ Jinkan Ifraimu Bulus et Ola Fagbemi (Nigeria)

Doubles dames

Mercy Joseph et Lavina Martins (Kenya)/ Kate Foo Kune et Yeldy Marie Louison (Île Maurice)
Grace Gabriel et Braimoh Maria (Nigeria)/ Juliette Ah-Wan et Allisen Camille (Seychelles)

Charlem Léa Legnoki

Boxe

Cédric Massala de Brazzaville bat Kaembe Bitangila de la RDC au terme d'un suspense

Le public du gymnase de Talangaï a assisté à un duel plein de suspense, le 8 septembre, entre deux boxeurs talentueux, Cédric Massala de la République du Congo (RC) et Kaembe Bitangila de la République démocratique du Congo (RDC), qui s'est soldé par la victoire du Congolais par un K.O au troisième round, suite à la blessure faciale du boxeur de la RDC.

Cette victoire permet à Cédric Massala d'atteindre la prochaine étape de la compétition, à savoir les quarts de finale. Voici les autres victoires de la journée par catégories :

Catégorie 46-49 kg

Francel Moussiessé du Congo-Brazzaville/ Muyideen Gaykojo du Nigeria

S.B Sibusiso Banda d'Afrique du sud/ Sulemann Tete du Ghana
Hozo Nguakune de la RDC/ Edou Ngou Marcus du Gabon

Catégorie 64kg

Chadi Abdel Kader d'Algérie/ Tonny Mukibi d'Uganda
Lepodo Tsedo du Leshoto par K.O/ Shogbamua Waheed du Nigeria
Kagiso Bagwasi du Botswana/ Maxime Bennoneldo du Mozambique
Georges Melese Haili d'Ethiopie/ Precious Makina de la Zambie

Catégorie 69kg

Mmusi Tswige du Botswana/ Botsoike Alwa des Îles Seychelles
Njikams Nsango du Cameroun/ Mekibib Kemac d'Ethiopie
Zoheir Kedache d'Algérie/ Khoai de Lesotho,

Catégorie 75 kg

Yahia El Mekachri de la Tunisie/ Nabil Abdelhadi Zaki d'Egypte
Ben Sichuundu Miziyu de la Zambie/ Fall Mamadou du Sénégal
John Koudeha du Togo/ Daouda Traoré du Mali
Seyi Ntsengue du Cameroun/ Kasuto Meandjae de la Namibie

Deuxième journée (lundi 7 septembre)- session 3 et 4

Catégorie 81 kg

Oldy Yann Kimbouala sur le sénégalais Mbacke Sarr

Catégorie 91 kg

Da Sylva Ardi Ndembo/ seychellois Kende Mohamed,

Catégorie 60kg

Echec des Congolais Marius Matamba Boutoumbi et Prince Kimbouala Moukouyou respectivement face à Mohlerepe Qhobosheane de Lesotho par K.O et Simon Mulinge Nzioki du Kenya.

Catégorie 52 kg

Sankuru Nkolomoni de la RDC/ Mountasser El Bouli de la Tunisie

Catégorie 60 kg

Muluja wo Muluja de la RDC/ l'égyptien Abdelaal Mahmoud

Catégorie 81 kg

Bambo Botumbe de la RDC/ le malien Mahamadou Keita.
le seychellois Agnes Keddy/ Meji G Mwamba (RDC)

Le programme de ce mercredi 9 septembre prévoit les quarts de finale hommes et l'ouverture de la session féminine à 14h.

N.B : En gras les vainqueurs

Bruno Okokana



L'Egypte s'impose à l'escrime

Le 6 septembre se clôturait, au Palais des sports de la Fraternité de Kintélé, la compétition d'Escrime. La somme des médailles dans cette compétition place l'Egypte largement en-tête avec ses dix-neuf médailles dont sept en or, quatre en argent et huit autres en bronze.

Elle est talonnée par la Tunisie (dix médailles, dont quatre en or, quatre autres en argent et deux en bronze); l'Afrique du sud vient en troisième position avec une seule médaille (en or);

l'Algérie s'est classée quatrième au classement avec, à son compteur, quatre médailles: deux en argent et deux en bronze; le 5^e rang revient au Sénégal (deux médailles: une en argent et une autre en bronze); le Mali est 6e

avec une seule médaille (Bronze). Les autres pays, à l'instar de la République du Congo ou encore la République démocratique du Congo, sortent bredouilles (zéro médaille) de la compétition.

Le point de tous les médaillés d'escrime

Sabre individuel
Fares Ferjani (Tunisie) Or
Hichem Samandi (Tunisie) Argent
Ziad El Sissy (Egypte) Bronze
Ahmed Ehab (Egypte) Bronze

Sabre individuel
Mennatalla Ahmed (Egypte) Or
Mariam El Sway (Egypte) Argent
Ndeye Fatou Thiam (Sénégal) Bronze
Nour Montaser (Egypte) Bronze

Fleuret Individuel dames
Iness Boubakri (Tunisie) Or
Haifa Jabri (Tunisie) Argent
Anissa Khalfaoui (Algérie) Bronze

Hadil Elsharkawy (Egypte) Bronze

Fleuret Individuel messieurs
Alaaeldin Abouelkassem (Egypte) Or
Roman Djitibi (Tunisie) Argent
Mohamed Ayoub Ferjani (Tunisie) Bronze
Mohamed Essam (Egypte) Bronze

Epee individuelle dames
Sarrah Besbes (Tunisie)
Ayah Mahdy (Egypte) argent
Nardin Ehab (Egypte) Bronze
Nourhan Desouky (Egypte) Bronze

Epee individuelle messieurs
Ahmed Elsaghir (Egypte) Or
Ayman Mohamed Farez (Egypte) Argent
Mohannas Saïf (Egypte) Bronze
Babacar Kasam (Sénégal) Bronze

Fleuret par équipes
Tunisie (Or)

Algérie (Argent)
Egypte (Bronze)
Fleuret par équipes
Egypte (Or)
Tunisie (Argent)
Algérie (Bronze)

Sabre par équipes
Egypte (Or)
Tunisie (Argent)
Sénégal (Bronze)

Sabre par équipes
Egypte (Or)
Algérie (Argent)
Sénégal (Bronze)

Epee par équipes
Afrique du sud (Or)
Egypte (Argent)
Tunisie (Bronze)

Epee par équipes
Egypte (Or)
Sénégal (Argent)
Mali (Bronze)



L'Egypte au podium a domine la compétition d'Escrime (Photo Adiac)

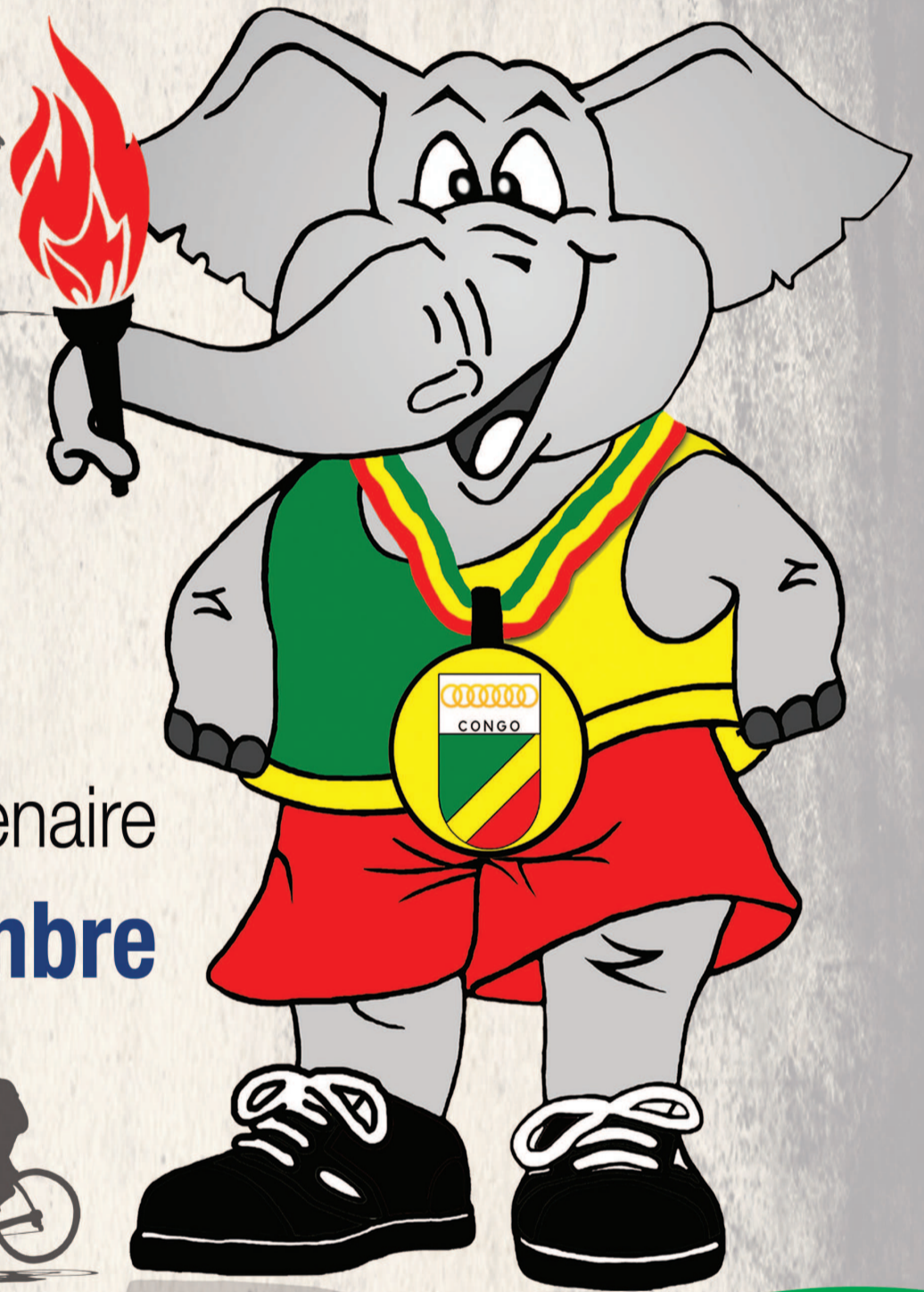
James Golden Eloué

HUITIEME JOURNEE (09/09/15)

DISCIPLINES	Heures	Epreuves	Disciplines	Lieu	Sexe	Pool	Etape	
Badminton	9h - 13h	Individuels -Finale		Révolution				
Basket ball				Makélékélé				
Boxe	07h-08h	Visite médicale - Pesée		Talangaï				
	14h-16h 30	54-64 Filles 49-56-64-75-91 Hommes		Talangaï			Demi-finales	
	17h 30 - 20h	51-60-75 Filles 52-60-69-81-91 Hommes		Talangaï			Demi-finales	
Boxe				Talangaï				
Foot-ball	14h	Senegal - Egypt	Annulé		Messieurs			
	17h	Nigeria - Tanzania		Stade Mass Debat	Dames	A	Journée 2	
	14h	Nigeria - Ghana		UNITE	Messieurs	B	Journée 2	
	17h	Cote d'Ivoire - Congo		Stade de l'Unité	Dames	A	Journée 2	
Haltérophilie	9H00			Salle annexe Palais Kintélé	Dames			
	15H00				Dames			
	17H00				Messieurs			
Karaté	09h - 11h00	Kata équipe Féminins et masculins		PS Kintélé			Eliminatoire et repêchages	
	11h00-13h00	Kumité Equipe Féminins		PS Kintélé			Eliminatoire et repêchages	
	14h00-16h00	Kumité masculins		PS Kintélé			Eliminatoire et repêchages	
	16h00-16h30	Kata équipe Féminins et masculins		PS Kintélé			Finales	
	16h30-17h00	Cérémonies de remise des médailles		PS Kintélé				
	17h00-17h30	Kumité équipe féminin		PS Kintélé			Finales	
	17h30-18h00	Cérémonies de remise des médailles		PS Kintélé				
	18h00-18h30	Kumité équipe masculin		PS Kintélé			Finales	
	18h30-19h00	Cérémonies de remise des médailles		PS Kintélé				
	19h00	Cérémonie de clôture		PS Kintélé				
Natation	10h 00	Séries						
		100m Papillon		Comp. Naut. Kintélé	Dames			
		400m Nage Libre		Comp. Naut. Kintélé	Messieurs			
		100m Brasse		Comp. Naut. Kintélé	Dames			
		200m Brasse		Comp. Naut. Kintélé	Messieurs			
		800m Nage Libre Série lentes		Comp. Naut. Kintélé	Dames			
			Relais 4 fois 100m NL		Comp. Naut. Kintélé	Messieurs		
	17h 00	Finales						
		100m Papillon			Comp. Naut. Kintélé	Dames		
		400m Nage Libre			Comp. Naut. Kintélé	Messieurs		
		100m Brasse			Comp. Naut. Kintélé	Dames		
		200m Brasse			Comp. Naut. Kintélé	Messieurs		
800m Nage Libre Finale directe				Comp. Naut. Kintélé	Dames			
		Relais 4 fois 100m NL		Comp. Naut. Kintélé	Messieurs			
Pétanque	10h 00	Finale du tir de précision		Kintélé				
	13h00	Pause déjeuner		Kintélé				
	16h00	Finale des épreuves par équipes en triplettes Remise des récompenses pour les équipes individuelles du tir de précision : 1ère, 2ème, 3ème et 4ème Places + les coachs (02 médailles d'or; 02 médailles d'argent et 04 médailles de bronze) Remise des récompenses pour les épreuves par équipe pour toute la délégation (1ère, 2ème, 3ème et 4ème places)		Kintélé				
Volleyball	10H00	Seychelles - Egypte		GAMD	Dames	A		
	12H00	Mozambique - Gambie		GAMD	Messieurs	A		
	14H00	Kenya - Mozambique		GAMD	Dames	B		
	16H00	Ghana - Seychelles		GAMD	Messieurs	B		
	18H00	Nigeria - Cap Vert		GAMD	Dames	B		
	20H00	Cameroun - Rwanda		GAMD	Messieurs	B		
	22H00	Algérie - Cameroun		GAMD	Dames	B		
Beach volley				Kintélé				
Boxe des pharaons				Hall des pompiers				
Nzango				Kintélé (Terrain Tennis)				



11^{èmes} JEUX AFRICAINS BRAZZAVILLE 2015



Les Jeux du Cinquantenaire
du **04 - 19** septembre





COMMUNIQUÉ

À l'occasion du Jubilé d'or des Jeux Africains, Les Brasseries du Congo, au travers de leur marque « Coca-Cola », présentent leurs plus vives félicitations au peuple et au gouvernement congolais pour le progrès réalisé depuis l'organisation des premiers Jeux Africains en 1965.

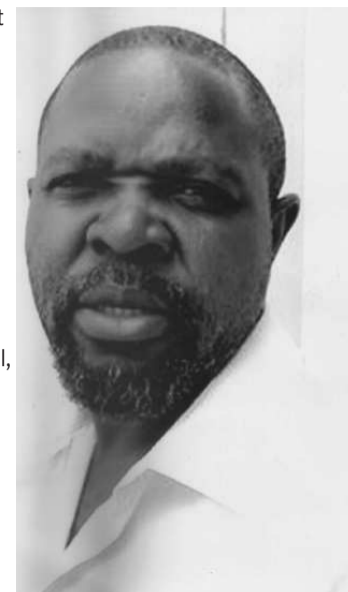
Coca-Cola tient à assurer le Congo de son entière confiance et de son partenariat dans l'organisation de ces Jeux.

En vous renouvelant nos félicitations, nous invitons nos consommateurs à mettre à l'honneur les valeurs de l'Afrique.

NÉCROLOGIE

Magloire Nzonzi, Dieudonné Niangouna et la famille informent les parents amis et connaissances que les obsèques de leur père, frère, oncle et ami, Jacques Eric Victorien Mampouya, décédé le 31 août 2015 au CHU de Brazzaville auront lieu ce jeudi 10 septembre 2015 selon le programme ci-après :

- 8h00 : levée du corps à la Morgue municipale de Brazzaville ;
- 10h00 : recueillement au domicile familial, n°21 rue Samba Félix à Météo
- 12h00 : messe de requiem en la paroisse protestante de Météo ;
- 14h00 : départ pour le cimetière de Loukanga ;
- 16h00 : fin de cérémonie.



REMERCIEMENTS

Séverin NGAMBAYE, journaliste présentateur de journaux parlés en français à Radio-Brazzaville, Pamphile Aurélien Ebouloungou, inspecteur des impôts, Etongo Diane, Etongo Piotr, Bobossi Junior, Mme Ebouloungou née Sondjo Perpétue Mireille et Ehou-Emina Hénoch remercient très sincèrement les parents, amis et connaissances, le ministre Léon Alfred Opimbat, les collègues de la Brigade départementale des vérifications fiscales de Brazzaville, Mme Loufoua Béatrice, les agents de l'hôpital de base de Talangaï, les frères et sœurs de Notre dame du « Suffrage » ainsi que la Mutuelle des travailleurs de la Cuvette-Ouest, pour le soutien multiforme qu'ils leur ont apporté lors de la disparition, le 1^{er} juillet 2015 au CHU de Brazzaville, de leur regrettée mère, belle-mère, sœur et amie, Mme Bobossi née Ekoumoua Marie Michelle.



Une messe, pour le repos de son âme, a été dite le dimanche 30 août 2015 à 6 heures précises en l'église catholique Notre dame de Fatima, à Mpila-Brazzaville. Qu'ils trouvent, ici, l'expression de notre profonde gratitude !

VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES

PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE

L'art dans sa Généralité
de la Tradition
à la Modernité

Situé sur 84 Boulevard Denis Sassou Nguesso
immeuble les manguiers (Mpila)
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

LYDIE PONGAULT

« Que la jeunesse s'approprie les jeux et les vive pleinement »

Après la tenue du forum du cinquantenaire, de la soirée de gala et de la cérémonie d'ouverture réussis des onzièmes Jeux Africains, la présidente de la Commission mémorable du cinquantenaire, animation culturelle, cérémonies d'ouverture et de clôture, Lydie Pongault, s'est livrée aux Dépêches de Brazzaville. Dans cette interview exclusive, elle parle des missions assignées à cette commission, du forum du cinquantenaire et surtout de la brillante cérémonie d'ouverture des onzièmes Jeux africains. Elle lance aussi un appel à la jeunesse congolaise.

Dépêches de Brazzaville : Quelles sont les missions assignées à votre commission ?

Lydie Pongault : Nous avons été mandatés par le président de la République pour organiser les mémorables du cinquantenaire, la cérémonie d'ouverture et la cérémonie de clôture. La mission de notre commission était d'organiser, dans un premier temps, le mémorable du cinquantenaire en nous remémorant les cinquante ans des Jeux africains. Nous célébrons cet anniversaire parce que l'honneur nous est revenu, cinquante ans après, de réorganiser les Jeux africains qui sont les 11es Jeux africains dans notre pays, le Congo.

DB : Qu'est-ce qui a motivé la tenue du forum ?

LP : Nous avons pensé, au niveau de la commission, que les acteurs vivants des Jeux africains de 1965 pouvaient témoigner de leurs expériences et les faire profiter aux acteurs présents. Nous souhaitons

avoir ensuite des écrits sur l'histoire des Jeux africains de 1965 et évaluer l'impact économique d'un tel événement dans notre pays. Le forum du cinquantenaire a eu lieu les 2 et 3 septembre. Nous avons mis en place un comité scientifique de cinq membres présidé par André Adou. Lors de ce forum, nous avons voulu impliquer les jeunes afin qu'ils s'approprient l'histoire des Jeux africains, qu'ils s'imprègnent de la lutte que nos parents ont menée pour obtenir l'organisation de ces Jeux de 1965 à Brazzaville, au lendemain des indépendances.

Les Jeux africains de Brazzaville, en 1965, ont été une victoire pour le continent africain. Aujourd'hui, le président de la République, Denis Sassou N'Gusso, perpétue et consolide le panafricanisme avec les Jeux africains de 2015 parce qu'aujourd'hui les Africains se retrouvent et sont rassemblés dans la solidarité et la fraternité pour pratiquer ensemble le sport, à Brazzaville, dans de très bonnes

conditions.

DB : Quels ont été les grands moments de ce forum ?

LP : Ce forum a connu trois grands moments : la cérémonie d'ouverture par le ministre d'État Firmin Ayessa, les échanges entre les experts et les jeunes et le forum. Celui-ci a connu la participation de spécialistes comme Jean Dury, historien du sport, André Hombessa, ancien ministre des Sports du Congo, Jean-Claude Ganga, secrétaire général des Jeux africains de 1965, Ganda Sitholé, secrétaire général de l'ACNOA, le Pr Théophile Dzala, le Pr Fasan de l'université de Lagos, Jean-Claude Sorge, le Pr JH Parra et bien d'autres éminents experts qui ont échangé sur les Jeux africains : enjeux pour demain, vecteur d'intégration sociale, le bien-fondé du sport pour la santé, l'impact du sport dans l'économie d'un pays, voire du continent. Le complexe sportif que le président de la République a construit à Kintélé est l'un

des plus grands d'Afrique. Aujourd'hui, si l'Afrique a besoin d'organiser des compétitions sportives, les organisateurs peuvent compter sur notre complexe. Cela a une implication sur le développement économique et géopolitique de notre continent.

Aujourd'hui, la flamme des Jeux africains brûle chez nous au Congo. Nous devons la garder allumée. Dans les jours à venir, nous allons transmettre la flamme à un autre pays africain et, ensemble, nous célébrerons les Jeux africains. Ainsi, nous garderons éternellement les Jeux africains et les actes du forum témoigneront sur ce qui s'est passé sur les cinquante ans de ces jeux. Bref, nous pouvons retenir que le sport est une vitrine pour un pays et qu'il a des implications économiques et des implications sur l'hygiène de vie des populations. Le forum n'a fait que mettre en relief les aspects de développement économique.

DB : Quelle a été l'implication de votre commission dans la cérémonie d'ouverture ?

LP : Nous avons travaillé avec les experts qui ont réalisé et produit pour nous

le beau spectacle que vous avez pu voir. Les experts qui viennent ne connaissent pas la République du Congo. Pour que cette réalisation soit vivante, il a fallu que la commission animation culturelle fasse ce travail, y compris pour la cérémonie de clôture. Nous ne le dirons jamais assez, la cérémonie d'ouverture des onzièmes Jeux Africains a été l'œuvre du président de la République.

DB : Un mot à l'endroit de la jeunesse...

LP : Je dois féliciter la jeunesse parce que nous l'avons reçue au forum. Nous avons vu que les jeunes se sont bien impliqués et bien comportés. Je ne peux que les féliciter. Que cette jeunesse s'approprie les jeux et les vive pleinement. Que ceux qui sont athlètes rapportent des médailles au Congo et ceux qui ne le sont pas aillent encourager nos compatriotes, parce que c'est une compétition panafricaine. Nous devons soutenir nos frères africains et nos frères Congolais, les encourager afin qu'ils gagnent des médailles.

Propos recueillis par Bruno Okokana

KOUILOU

La première édition du championnat de football, Alexandre Mabiala, a pris fin à Kakamoeka

Débutée le 19 juillet dernier avec environ 22 équipes participantes, cette édition vient de s'achever dans la sous-préfecture de Kakamoeka, opposant en match final, l'équipe de football de Kakamoeka poste à celle du village Loaka. Score: 2-0 en faveur de l'équipe de Loaka.

En effet, c'est exactement à la vingtième minute de la première partie de cette rencontre que l'équipe dominante du village Loaka a ouvert le score en inscrivant son premier. Et en seconde période, cette équipe a confirmé sa suprématie sur l'équipe adverse de Kakamoeka poste en marquant son deuxième but qui sanctionnera le score final de ce championnat.

Ainsi en guise de récompense, toutes les équipes participantes ont reçu chacune divers encouragements de la part du député de Kakamoeka dont le tournoi porte son nom, Alexandre Mabiala. L'équipe championne du village Loaka a reçu une coupe en « Or » d'une valeur de 500.000 F cfa, un montant de 2 millions de

francs cfa, et des équipements sportifs. La deuxième équipe de Kakamoeka poste, s'est vue octroyer, une coupe plus un montant d'un million de francs cfa, la troisième a, quant à elle, reçu 500 mille francs cfa, les autres équipes ont été récompensées chacune à hauteur de 50 mille francs cfa. Les meilleurs joueurs, les meilleurs arbitres et les meilleurs buteurs de la compétition ont reçu chacun 100 mille francs cfa.

Interrogés après la rencontre certains spectateurs notamment Magloire Pambou, Jean Luc Mabiala et Jean Tchivika n'ont pas caché leur satisfaction. « Environ une somme de 25 millions de francs cfa a été débloquée pour l'organisation de ce champion-

nat, l'initiative du député de Kakamoeka est donc à encourager; il permet de mobiliser les jeunes autour des valeurs de l'unité,

indiqué. Soulignons qu'en sus du député de Kakamoeka et de nombreux supporteurs venus des villages environnants, diverses autres personnalités politiques et

Mavoungou, député de Ndzambi, Clotilde Mountou Banthoud, première secrétaire exécutive de l'Organisation des femmes du Congo(OFC) au Kouilou, Batchi



Le député de Kakamoeka, Alexandre Mabiala saluant les équipes finalistes avant le début de la rencontre de paix, tout en développant aussi chez les jeunes joueurs l'engouement de la pratique du football à travers l'hinterland », ont-ils administratives du département ont effectué le déplacement de cette localité à la faveur de ces retrouvailles sportives, parmi lesquelles: Raymond Bongo Bacher, premier jeune de la Force montante congolaise (FMC) dans ce département...

Faustin Akono